

Au reste, vous savez qu'à présent les machines font supérieurement ce genre de travail. Donc, en vous rencontrant, si je suis tombé sur un homme sérieux, aimant le bon drap bien cousu, je vous conseillerai de choisir un autre tailleur pour habiller vos histoires ; mon étoffe est d'un mince qui ne supporte pas les points serrés, ils emportent le drap.

Sur ce, je vais entrer dans mon sujet et dire tout de suite ce qu'était Ravinel, du temps que je croyais en lui, bien entendu.

C'était mieux qu'un bon camarade de bureau. — Je ne pense à rien : vous ai-je dit seulement que j'étais employé ? — Ravinel était un véritable ami, un ancien, un pur, bonne et franche nature, cœur chaud et dévoué, généreux comme un prince, ambitieux comme un riche et pauvre comme un rat. Tel était l'homme. Fait pour être employé dans un bureau à peu près comme un écureuil pour être employé dans une cage. Nous avions pendant dix ans, expéditionné, collationné, *rédactionné* coude à coude, sans trop nous abrutir, il est vrai, à ce travail mécanique, qui laissait à nos facultés intellectuelles toute liberté de s'exercer parallèlement sur des sujets plus attrayants. Je vous laisse à penser, avec mon caractère ergoteur et la fougue de Ravinel, quelles excursions folles nous fîmes, le plus souvent à tâtons, dans les domaines de l'art, de la science, de la philosophie surtout, cette consolatrice des employés.

L'avais-je aimé ce Ravinel ! bien qu'il ne fût pas fort à la besogne, qui retombait un peu sur moi. C'est qu'aussi il avait trop d'idées, trop de vivacité dans l'esprit. L'imagination nuit à l'avancement dans les bureaux. Aussi, quand j'étais à deux cents, il n'émargeait encore qu'à cent cinquante, et je n'ose dire qu'il les gagnât.

Ravinel avait le génie des affaires, des grandes entreprises, des vastes spéculations. Pour réaliser tous ses plans, il